

# LA PROPAGANDE DANS LE LANGAGE COMMUNISTE ROUMAIN

Nicoleta MIHAI

L'Institut de Linguistique „Iorgu Iordan –  
Al. Rosetti”, Bucarest

## Abstract

In this article we analyse the communist propaganda during Nicolae Ceaușescu's regime. The main propaganda instrument was the party's official journal, *Scânteia*. The introduction of a new element of propaganda is gradually achieved, the new element coexisting for a while with the old one. We concentrate mainly on the functioning of propaganda during various periods of the communist era and also on Nicolae Ceausescu's personality cult.

**Key words:** *communist language, media, personality cult, propaganda, wooden language*

## Résumé

Dans cet article on analyse la propagande communiste pendant le régime de Nicolae Ceaușescu. Le principal instrument de propagande a été le journal officiel du parti, *Scânteia*. L'introduction d'un nouvel élément de propagande est réalisée graduellement, le nouvel élément en coexistant pour un certain temps avec l'ancien. On s'est concentré principalement sur le fonctionnement de la propagande pendant différentes périodes de l'époque communiste et sur le culte de la personnalité de Nicolae Ceaușescu.

**Mots-clés:** *langue communiste, mass-média, culte de la personnalité, propagande, langue de bois*

Dans le système communiste la propagande devient «une institution officielle du pouvoir»<sup>1</sup>, qui «accomplit non seulement la fonction informationnelle, mais qui vise également l'entraînement, la mobilisation et la participation des masses à la vie politique d'une société»<sup>2</sup>. Dans le régime communiste et notamment dans le régime de Nicolae Ceaușescu, les moyens par lesquels elle est réalisée varient à partir de la propagande par les médias, des slogans affichés dans des entreprises ou dans d'autres institutions, des films, des meetings jusqu'à la propagande effectuée dans des écoles par des classes spéciales d'enseignement idéologique. Pour analyser la modalité dans laquelle elle fonctionnait dans le langage communiste, on s'arrête sur la façon dont certains événements clés ont été traités dans l'organe officiel du parti, *Scânteia*, à savoir l'élection de Nicolae Ceaușescu comme premier secrétaire du Parti Communiste Roumain en 1965, l'invasion des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie, la visite officielle de Nicolae Ceaușescu dans les pays communistes asiatiques en 1971, les changements survenus dans le monde socialiste après l'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev au pouvoir en 1985 jusqu'à la chute de Nicolae Ceaușescu en décembre 1989.

---

<sup>1</sup> Milca, 1981, p. 151.

<sup>2</sup> Milca, 1981, p. 156.

Les titres de l'organe officiel du parti peuvent donner une idée sur la principale thématique autour de laquelle la propagande est axée dans cet intervalle de temps.

Au début de l'arrivée de Nicolae Ceaușescu au pouvoir il n'y a pas de changements essentiels par comparaison à la période de son prédécesseur, Gheorghe Gheorghiu-Dej. Ainsi la propagande suit quelques points essentiels centrés sur l'industrie et l'agriculture, tels que: la planification: *Planificarea și calculul productivității muncii în construcții* (La planification et le calcul de la productivité du travail dans les constructions), réaliser et dépasser le plan économique: *Cu planul trimestrial îndeplinit* (Avec le plan trimestriel accompli); *În toate întreprinderile planul îndeplinit exemplar* (Dans toutes les entreprises le plan accompli d'une manière exemplaire), le développement et la modernisation de l'industrie notamment de l'industrie lourde: *Ritmurile puternice ale industriei* (Les rythmes forts de l'industrie), la compétition socialiste: *Întrecerea constructorilor de mașini agricole* (La compétition des constructeurs de machines agricoles), la construction des habitations et les réalisations du régime dans d'autres domaines: *Un nou ansamblu de locuințe* (Un nouvel ensemble d'habitations); *Pe marile șantiere* (Sur les grands chantiers), l'agriculture: *Primele suprafețe semănate* (Les premières surfaces semées); *Zile hotărâtoare pentru recoltă* (Des jours décisifs pour la récolte).

Les titres sont courts et contiennent peu de verbes: ce sont les groupes nominaux formés d'un substantif et d'un adjectif qui dominant. Ensuite il y a aussi des groupes formés d'un substantif précédé généralement par une préposition, ou des groupes formés de deux substantifs dont le deuxième est au génitif. On remarque donc dans la plupart des titres le manque de structures nominales complexes et de superlatifs.

L'analyse des titres nous permet aussi de constater que, dans cette première période, les thèmes concernant l'industrie et l'agriculture sont plus importants que ceux politiques. Mais cela ne signifie pas que les thèmes politiques sont complètement absents. La politique intérieure est centrée sur deux idées essentielles: l'unité du peuple autour du parti et l'enseignement idéologique: *Strâns uniți în jurul partidului* (Étroitement unis autour du parti); *Calitatea și eficiența învățământului ideologic* (La qualité et l'efficacité de l'enseignement idéologique).

Les nouvelles politiques vraiment importantes sont présentées dans la presse communiste sans trop insister sur les détails. Tel est le communiqué du 23 mars 1965 qui présente l'élection de Nicolae Ceaușescu dans la fonction de premier secrétaire du parti: *În ziua de 22 martie 1965 a avut loc ședința plenară a Comitetului Central al Partidului Muncitoresc Român. La propunerea Biroului Politic, plenara a ales în unanimitate în funcția de prim-secretar al Comitetului Central al Partidului Muncitoresc Român pe tovarășul Nicolae Ceaușescu* (Le 22 mars 1965 a eu lieu la séance plénière du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain. Sur la proposition du Bureau Politique, la séance plénière a élu en unanimité le camarade Nicolae Ceaușescu dans la fonction de premier secrétaire du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain).

En ce qui concerne la politique extérieure, les informations sont très vagues et se limitent aux quelques mots concernant les relations avec les autres États communistes. La plupart des reportages sur ce thème nous présentent généralement au début, dans un langage neutre, une rencontre entre deux officiels communistes et finit par une formule presque invariable: *Vizita s-a desfășurat într-o atmosferă prietenească* (La visite s'est déroulée dans une atmosphère amicale).

Mais cette première phase de la propagande du régime de Nicolae Ceaușescu

n'est pas de longue durée. La parution le 16 mars 1965 dans l'organe officiel *Scântea* d'un communiqué marque le début d'une autre étape de propagande. Ce communiqué est centré sur deux idées principales: premièrement, prendre de différentes mesures pour stimuler la production et deuxièmement, augmenter l'effectif du parti et par conséquent renforcer son importance sur tous les plans de la vie politique et sociale.

À partir de ce moment on assiste à une dynamisation de toute la campagne de propagande communiste. Ainsi la compétition socialiste n'est plus quelque chose de vague, isolée à l'intérieur d'une entreprise, mais elle devient impliquée dans la vie sociale et politique du pays entier. Tous les succès obtenus sont dédiés soit à un événement politique important dans l'histoire du parti communiste, comme le jour du 1 Mai, soit à un autre événement qui aura lieu dans peu de temps, tel que le Congrès du parti: *În întâmpinarea zilei de 1 Mai. Pe graficele întrecerii socialiste. Succese ale siderurgiștilor reșițeni* (À la rencontre du 1 Mai. Sur les graphiques de la compétition socialiste. Des succès des sidérurgistes de Reșița); *În întâmpinarea Congresului partidului. Un puternic avânt în întrecerea socialistă* (À la rencontre du Congrès du parti. Un grand essor dans la compétition socialiste). Et cette campagne de propagande se déroule dans un rythme alerte et continu. À peine finie une campagne consacrée à un événement important, on commence une autre pour fêter un autre événement majeur. Les titres deviennent plus longs, ils sont parfois formés de deux ou trois propositions. De son côté la phrase est de plus en plus complexe par la fréquence des adjectifs et l'amplification du groupe nominal constitué dans la plupart des cas d'une succession de substantifs au génitif.

Les travaux agricoles ne sont plus présentés sous la forme d'une simple phrase affirmative. Les titres sont plus longs et en même temps plus dynamiques par l'introduction des phrases exclamatives et interrogatives, avec des verbes à l'impératif ou des structures à valeur d'impératif, comme le verbe *trebuie* (il faut) ou le subjonctif présent de la première personne du pluriel. La récolte des produits agricoles commence à être présentée comme une lutte dans laquelle sont entraînés toutes les forces de la nation: *Secerișul! De ce sub posibilități? Toate forțele pentru strângerea RECOLTEI la timp și fără pierderi!* (La moisson! Pourquoi sous les possibilités? Toutes les forces de la nation pour ramasser la RÉCOLTE à temps et sans pertes!).

L'utilisation de tous ces moyens impose une certaine tension au récepteur. Le simple fait de ramasser la récolte est présenté comme un feuilleton, tous les jours le lecteur semble attendre de voir la suite, si les céréales ont été ramassées à temps. La courte phrase exclamative *La Moisson!*, formée d'un seul terme, dirige l'attention du récepteur vers ce mot-clé.

Comme dans une campagne militaire, les résultats sont rapportés directement au parti qui passe ainsi sur le premier plan de la propagande communiste. Le parti devenant donc le thème central de la propagande, tous les autres thèmes lui sont subordonnés: *Raportăm partidului. Planul producției globale industriale pe primul trimestru a fost depășit* (Nous rapportons au parti. Le plan de la production globale dans le premier trimestre a été dépassé). Par conséquent les nouvelles concernant le parti et son activité deviennent de plus en plus fréquentes: *Organizația de partid – inima șantierului* (L'organisation de parti – le cœur du chantier); *Întâlnirea conducătorilor de partid și de stat cu oamenii de cultură și de artă* (La rencontre des dirigeants du parti et de l'État avec les gens de la culture et de l'art).

Des changements importants apparaissent aussi dans l'aspect graphique du

journal. La couleur rouge est souvent utilisée pour marquer les événements importants ou pour des slogans. Les slogans ou certains titres peuvent parfois s'étendre sur le frontispice de deux pages du journal. De plus, les titres importants sont écrits en gros caractères et en gras. À l'intérieur de ces titres, les phrases exclamatives ont une haute fréquence, ce qui confère au contenu du journal un dynamisme jamais rencontré auparavant.

Un autre changement important dans la propagande communiste de cette période c'est le fait que la responsabilité revient maintenant aux citoyens. Ce fait se réalise par l'utilisation des pronoms personnels de la première personne du pluriel *noi* (nous) et des adjectifs ayant un sens totalisateur: *Asigurăm partidul că ne vom face datoria* (Nous assurons le parti que nous ferons notre devoir); *Este rândul nostru să facem dovada entuziasmului, tenacității și hotărârii* (C'est notre tour de faire preuve d'enthousiasme, de ténacité et de détermination).

C'est dans cette période que s'imposent les clichés bien connus de la langue de bois, les slogans et les formes figées qui seront maintenus pendant toute la période communiste: *Măreț program al înfloririi patriei și bunăstării poporului* (Grandieux programme d'épanouissement de la patrie et du bien-être du peuple); *Program de înflorire multilaterală a societății socialiste* (Programme d'épanouissement multilatéral de la société socialiste); *Trăiască 23 August, ziua eliberării patriei noastre de sub jugul fascist!* (Vive le 23 Août, le jour de la libération de notre patrie du joug fasciste). On y ajoute les métaphores du domaine technique et l'utilisation des adjectifs antéposés ayant un sens de superlatif: *Rampa de lansare a noilor victorii* (Le tremplin de nouvelles victoires); *Marea cinste de a fi membru al Partidului Comunist Român* (Le grand honneur d'être membre du Parti Communiste Roumain); *Minunatul program al înfloririi patriei socialiste* (Le merveilleux programme d'épanouissement de la patrie socialiste).

Bien qu'au début de l'introduction de la nouvelle ligne de propagande, la rubrique culturelle soit réduite à la moitié d'une page dans le journal de *Scânteia*, pouvant même s'absenter, après une certaine période on rencontre parfois dans l'organe officiel deux pages consacrées à la culture. On y présente des fragments de romans récemment parus, qui appartenaient à des écrivains célèbres à l'époque, agréés par le régime, comme Zaharia Stancu, des poésies, des chroniques théâtrales. La même situation pour la page sportive. Si auparavant le sport n'était important que dans le cas où un sportif roumain gagnait une compétition internationale, après 1968 le Journal de *Scânteia* consacre une page entière au sport. On y présente des nouvelles sur de diverses compétitions sportives ainsi que des succès des sportifs roumains. La parution dans l'organe officiel du parti des articles consacrés aux domaines tellement divers, tels que la culture, la science, l'enseignement, à côté des articles sur l'agriculture et l'industrie prouve le fait que la propagande commence à accaparer tous les secteurs de la vie sociale.

À partir de cette époque la réalité est présentée comme une période de grands accomplissements dans tous les domaines de l'activité, comme une période d'essor sans précédent du pays. L'idée de rompre avec le passé bourgeois, qui est d'ailleurs de moins en moins mentionné dans le discours communiste, est donnée par les adjectifs *nou* (nouveau), *modern* (moderne), *progresist* (progressiste) et leurs dérivés nominaux et verbaux: *Economia românească pe făgașul înnoirilor structurale* (L'économie roumaine sur la voie de renouvellements structurels); *Un vast program de activitate pentru noul aparat financiar* (Un vaste programme d'activité pour le nouvel appareil financier); *Medicina modernă nu anulează valoarea experienței milenare* (La médecine moderne n'invalide pas la valeur de l'expérience millénaire).

Après 1965 on entrevoit les lignes directrices qui restent à la base de la propagande durant tout le régime communiste en Roumanie. À côté de deux idées omniprésentes, le rôle central du parti et la construction d'une nouvelle société, apparaissent maintenant les directions de la politique extérieure du pays: l'indépendance envers Moscou exprimée par la formule *neamestecul în treburile interne ale țării* (non immixtion dans les affaires intérieures du pays), chaque État communiste étant, dans la conception des autorités communistes roumaines, libre de choisir lui-même sa propre façon de construire le socialisme, ainsi que le rôle central de la Roumanie dans la promotion de la paix dans le monde et de l'amitié entre tous les peuples: *România în construcția lumii contemporane. Dorința de pace* (La Roumanie dans la construction du monde contemporain. La volonté de paix); *Înfăptuirea dezarmării – deziderat fundamental al popoarelor. Intervenția șefului delegației române în Comitetul celor 18* (L'accomplissement du désarmement – désir fondamental des peuples. L'intervention du chef de la délégation roumaine dans le Comité des 18).

Sur cet aspect de l'éloignement de Moscou on note premièrement le changement qui a eu lieu dans la présentation des événements du 23 Août 1944, lorsque la Roumanie a abandonné la lutte à côté de l'Allemagne pour en faire son adversaire. Après l'instauration au pouvoir du régime communiste à Bucarest, on parle de l'Armée Rouge comme la libératrice du pays. Mais dès 1965 on insiste de plus en plus sur le rôle décisif de l'armée roumaine dans la victoire contre l'Allemagne, sans ignorer quand même la contribution importante de l'Union Soviétique dans la Deuxième Guerre Mondiale. Ainsi le numéro 5 du 5 mai 1965 de *Scântea* mentionne: *Armata română în războiul antihitlerist. A 20-a aniversare a victoriei asupra Germaniei naziste. Prin zdrobirea principalelor forțe ale nazismului de către vitezele sale armate, Uniunea Sovietică a adus o contribuție hotărâtoare la victorie. Sub conducerea P.C.U.S., poporul sovietic a dovedit un minunat eroism în războiul de apărare a patriei, a insuflat prin exemplul său un puternic avânt luptei de eliberare a tuturor popoarelor subjugate de nazism... În urma insurecției armate din 23 August 1944, România a participat cu toate forțele la războiul antihitlerist, acesta devenind cauza vitală a întregului popor; prin contribuția ei militară și economică la războiul antifascist, România s-a situat la loc de cinste în rândul țărilor participante la înfrângerea Germaniei naziste* (L'armée roumaine dans la guerre antihitlérienne. Le 20<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie. Par l'écrasement de principales forces du nazisme par ses braves armées, l'Union Soviétique a apporté une contribution décisive à la victoire. Sous la direction de P.C.U.S. le peuple soviétique a prouvé un merveilleux héroïsme dans la guerre de défense de la patrie, a insufflé par son exemple un fort essor à la lutte de libération de tous les peuples subjugués par le nazisme... À la suite de l'insurrection armée du 23 Août 1944, la Roumanie a participé avec toutes ses forces à la guerre antihitlérienne, cela devenant la cause vitale du peuple entier; grâce à sa contribution militaire et économique à la guerre antifasciste, la Roumanie a gagné une place d'honneur parmi les pays participants à la défaite de l'Allemagne nazie).

On peut voir dans ce fragment que l'armée soviétique n'est plus nommée « libératrice », mais on dit seulement qu'elle a eu une contribution décisive à la défaite de l'Allemagne. La Deuxième Guerre Mondiale est toujours nommée *războiul antihitlerist* (la guerre antihitlérienne) ou *războiul antifascist* (la guerre antifasciste), tandis que l'adversaire n'est plus *Germania* (l'Allemagne) tout simplement, mais le substantif est toujours accompagné d'un adjectif: *Germania nazistă* (L'Allemagne nazie).

Après 1968 les classiques du marxisme-léninisme sont de moins en moins mentionnés. On les invoque parfois lors d'un anniversaire ou d'une commémoration: *44 de ani de la moartea lui V.I. Lenin. Conducător – tovarăș – om* (Le 44<sup>e</sup> anniversaire de la mort de V.I. Lenine. Dirigeant – camarade – homme); *98 de ani de la nașterea lui V.I. Lenin* (Le 98<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de V.I. Lenine). On utilise aussi le marxisme-léninisme comme argument pour défendre la position de la Tchécoslovaquie en 1968: *Ședința prezidiului C.C. al P.C. din Cehoslovacia. Prezidiul declară din nou că Biroul C.C. se situează ferm pe pozițiile marxism-leninismului și că evoluția socialistă din țară este determinată de programul de acțiune și de hotărârile plenarei din mai ale C.C. al P.C. din Cehoslovacia* (La séance du présidium du C[omit ] C[entral] du P[arti] C[ommuniste] Tchécoslovaque. Le présidium déclare de nouveau que le Bureau du C.C. se situe fermement sur les positions du marxisme-léninisme et que l'évolution socialiste du pays est déterminée par le programme d'action et par les décisions de la réunion plénière du C.C. du P.C. Tchécoslovaque qui a eu lieu au mois de mai).

En revanche on met l'accent surtout sur la célébration de différents événements ou de personnalités de l'histoire et de la culture roumaine. Une place prépondérante détient la Révolution de 1948 et l'Union des Principautés Roumaines de 1859. Ainsi l'article du 24 janvier 1968, *Un eveniment istoric cu profunde consecințe în viața poporului român. 109 ani de la Unirea Principatelor. Manifestări consacrate Unirii* (Un événement historique avec des conséquences profondes dans la vie du peuple roumain. Le 109<sup>e</sup> anniversaire de l'Union des Principautés. Des manifestations consacrées à l'Union) présente les lignes de la propagande du parti: *Actul istoric de la 24 Ianuarie se înscrie în istoria patriei ca o dată de excepțională însemnătate pentru afirmarea poporului român pe calea înfăptuirii unor profunde prefaceri pe plan economic, social, politic și cultural* (L'acte historique du 24 janvier s'inscrit dans l'histoire de la patrie comme une date d'exceptionnelle importance pour l'affirmation du peuple roumain sur la voie de la réalisation d'une profonde transformation sur le plan économique, social, politique et culturel). L'idée d'unité se déploie sur deux plans: d'une part, le plan historique, de l'unité nationale, et, d'autre part, celui contemporain, de l'unité du peuple autour du parti. Cette idée d'unité doit être liée à l'une des règles fondamentales de la propagande: le principe d'unanimité et de contagion. Comme Mihai Milca le rappelle dans son ouvrage, créer l'idée d'unanimité soit pour obtenir l'enthousiasme des masses, soit pour provoquer la terreur c'est le mécanisme de base de la propagande<sup>3</sup>. Dans le discours communiste il y a de nombreux syntagmes qui expriment l'unité, parmi lesquels on rappelle seulement *întregul popor* (le peuple entier), *toți oamenii muncii* (tous les travailleurs). De cette manière l'idée d'unité et d'unanimité a le rôle d'éliminer toute opposition en base du principe de contagion, ainsi les cas où une personne s'oppose à l'opinion générale sont rares.

Néanmoins dans cette phase de la propagande la critique est encore permise. Elle est marquée surtout dans des phrases interrogatives ou affirmatives à l'intérieur desquelles on emploie des verbes réflexifs impersonnels ou le verbe impersonnel *trebuie* (il faut), ce qui permet d'éliminer toute responsabilité: *Ce împiedică scurtarea procesului de asimilare a unor mașini și utilaje noi?* (Qu'est-ce qui empêche de raccourcir le processus d'assimilation de nouvelles machines et de nouveaux outillages?); *Trebuie intensificate eforturile pentru realizarea tuturor lucrărilor agricole de sezon* (Il faut intensifier les efforts pour effectuer tous les travaux agricoles de saison).

<sup>3</sup> Milca, 1981, p. 66.

Dans la propagande communiste aucune direction nouvelle n'est brusquement introduite. Elle est préparée d'avance, avec beaucoup de patience, un petit peu chaque jour. Par conséquent lorsqu'il apparaît cette nouvelle direction, les gens la prennent pour quelque chose de normal. Rien n'est laissé au hasard, tout est minutieusement programmé et préparé. La position de la Roumanie lors des événements de Tchécoslovaquie de 1968, par exemple, qui a marqué le point culminant de la politique extérieure de la Roumanie et le lancement de Nicolae Ceaușescu sur le plan international, n'était pas un point de vue isolé et spontané. Dès le début de l'année 1968, quand la Tchécoslovaquie a pris les premières mesures pour réformer son système, on publie dans la presse officielle du parti toute une série d'articles favorables à ce pays. Ils n'ont pas nécessairement un caractère politique, mais plutôt social et économique, et ils parlent des réalisations de ce pays dans divers domaines de la science.

Le changement de direction dans la propagande du parti est marqué dans le journal de *Scântea* par le communiqué du 15 février 1968. Dans ce communiqué l'information réelle est cachée derrière d'autres moins importantes. Ainsi le communiqué qui annonce que le 14 février a eu lieu la réunion plénière du Comité Central du Parti Communiste Roumain dissimule l'idée principale derrière plusieurs points qui, à la première vue, paraissent tous importants: l'organisation des départements et des villes, la structure de nouvelles organisations locales du parti, l'activité internationale du parti. Et enfin: *Plenara a examinat problemele legate de invitarea Partidului Comunist Român la întâlnirea consultativă anunțată pentru 26 februarie a.c. la Budapesta în vederea pregătirii unei conferințe internaționale a partidelor comuniste și muncitorești* (La réunion plénière a examiné les problèmes concernant l'invitation du Parti Communiste Roumain à la rencontre consultative annoncée pour le 26 février de l'année en cours à Budapest en vue de la préparation d'une conférence internationale des partis communistes et ouvriers). Après cela il suit l'information importante qui montre le but de la session plénière et de ce communiqué, à savoir: *Plenara a hotărât ca Partidul Comunist Român să participe la întâlnirea consultativă de la Budapesta pentru a contribui la pregătirea unei consfături internaționale care să constituie un aport real la normalizarea relațiilor din mișcarea comunistă, să răspundă intereselor restabilirii unității* (La réunion plénière a décidé que le Parti Communiste Roumain participe à la rencontre consultative de Budapest pour contribuer à la préparation d'une conférence internationale qui constitue un apport réel à la normalisation des relations à l'intérieur du mouvement communiste, qui répond aux intérêts de la restauration de l'unité). Quelques formules euphémistiques, telles que: *normalizarea relațiilor din mișcarea comunistă* (la normalisation des relations à l'intérieur du mouvement communiste), *restabilirea unității* (la restauration de l'unité) nous font supposer que quelque chose ne va pas dans les relations entre les pays communistes. Et c'est tout, tout est réduit à ces formules, parce que, comme le montre aussi Piotr Wierzbicki, l'information dans le système communiste se limite à ce que le peuple doit ou ne doit pas savoir<sup>4</sup>.

Après ce communiqué le Parti Communiste Roumain se situe ouvertement du côté de la Tchécoslovaquie. Les nouvelles positives concernant ce pays deviennent de plus en plus nombreuses et se situent autour de quelques thèmes principaux. Le premier c'est que les rapports entre la Roumanie et la Tchécoslovaquie ne sont pas tout simplement protocolaires, mais amicaux, fraternels, cordiaux: *Prietenia și solidaritatea*

---

<sup>4</sup> Wierzbicki, 1996, p. 78.

*frățescă în lupta pentru cauza comună a socialismului* (L'amitié et la solidarité fraternelle dans la lutte pour la cause commune du socialisme); *O sărbătoare a prieteniei și solidarității frățesti româno-cehoslovace* (Une fête de l'amitié et de la solidarité fraternelle roumaine-tchécoslovaque).

La politique de la Tchécoslovaquie est considérée „progresistă” (progressiste) et mise en opposition avec les idées conservatrices des autres pays socialistes: *Puternic curent de opinii pentru dezvoltarea progresistă a R.S. Cehoslovace* (Fort courant d'opinion pour le développement progressiste de la R[épublique] S[ocialiste] Tchécoslovaque).

On rappelle également les progrès économiques significatifs de ce pays: *A 23-a aniversare a eliberării Cehoslovaciei. Preocupări actuale privind dezvoltarea economiei naționale* (Le 23<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de la Tchécoslovaquie. Préoccupations actuelles sur le développement de l'économie nationale).

Le journal de *Scântea* du 19 juin publie *Scrisoarea adresată C.C. al P.C. din Cehoslovacia de către participanții la întâlnirea de la Varșovia* (La lettre adressée au C.C. du P.C. Tchécoslovaque par les participants à la réunion de Varsovie). De son côté on publie aussi *Punctul de vedere al prezidiului C.C. al P.C. din Cehoslovacia față de scrisoarea celor cinci partide comuniste și muncitorești* (Le point de vue du Présidium du C.C. du P.C. Tchécoslovaque vis-à-vis de la lettre des cinq partis communistes et ouvriers). La présentation manichéiste et la position de la Roumanie qui se situe du côté de la Tchécoslovaquie sont accentuées par l'emploi de l'adjectif *unele* (certains) pour désigner les pays communistes qui se sont ralliés à l'Union Soviétique: *Declarația partidelor comuniste și muncitorești din unele țări socialiste* (La déclaration des partis communistes et ouvriers de certains pays socialistes). L'adjectif *unele* suppose un isolement et un éloignement de ces pays, d'autant plus que pour parler de la Tchécoslovaquie on utilise des termes comme *unanimitate* (unanimité), *adeziune* (adhésion). Cette idée d'unanimité et d'adhésion constitue un élément important de la propagande en faveur de la Tchécoslovaquie. On insiste toujours sur l'unité du peuple tchécoslovaque et sur son soutien pour les dirigeants du pays: *Poporul cehoslovac își exprimă încrederea și adeziunea față de politica P.C.C.* (Le peuple tchécoslovaque exprime sa confiance et son adhésion à la politique du P.[arti] C.[ommuniste] T.[chécoslovaque]). Ce soutien s'étend également sur le plan international: *P.C. Italian reafirmă solidaritatea cu P.C.C.* (Le P.[arti] C.[ommuniste] Italien réaffirme sa solidarité avec le P.[arti] C.[ommuniste] T.[chécoslovaque]).

Une autre idée centrale de cette campagne de propagande est la non immixtion dans les affaires intérieures d'un autre État, ce qui correspond tout à fait à la politique d'indépendance envers Moscou du Parti Communiste Roumain: [Partidul Comunist Român] *nu poate admite ca o consfătuire internațională să pună în discuție, sub orice formă, o latură sau alta a politicii interne și externe a unui partid, să se transforme într-un for care să se autoinvestească cu dreptul de a aprecia ce este just și ce este greșit în activitatea acestuia și de a-l eticheta* ([Le Parti Communiste Roumain] ne peut pas admettre qu'une conférence mette en discussion, sous n'importe quelle forme, un côté ou un autre de la politique intérieure et extérieure d'un parti, qu'elle devienne un forum auto-investi du droit d'apprécier ce qui est juste et ce qui est faux dans l'activité de celui-ci et de l'étiqueter).

Les événements de 1968 qui ont eu lieu dans le camp communiste et qui ont culminé avec l'invasion de la Tchécoslovaquie par les armées du Pacte de Varsovie, sont très importants pour la formation du culte de la personnalité de Nicolae Ceaușescu. Les

visites des officiels roumains en Tchécoslovaquie sont généralement relatées par la formule: *vizita delegației române condusă de tovarășul Nicolae Ceaușescu* (la visite de la délégation roumaine dirigée par le camarade Nicolae Ceaușescu). De cette manière celui-ci est mis en évidence par rapport aux autres membres de la délégation, qui restent dans la plupart des cas inconnus: *Sosirea la Praga a delegației Partidului Comunist Român condusă de tovarășul Nicolae Ceaușescu* (L'arrivée à Prague de la délégation du Parti Communiste Roumain dirigée par le camarade Nicolae Ceaușescu); *Plecarea din Praga a delegației Partidului Comunist Român condusă de tovarășul Nicolae Ceaușescu* (Le départ de Prague de la délégation du Parti Communiste Roumain dirigée par le camarade Nicolae Ceaușescu).

Depuis le régime de Gheorghe Gheorghiu-Dej, les membres situés au sommet du parti étaient nommés par le syntagme „conducătorii de partid și de stat” (les dirigeants du parti et de l'État). L'ordre de leur énumération dans la presse correspondait à la place que chaque membre détenait dans la hiérarchie du parti.

Depuis avril 1965, quand on observe une nouvelle direction dans la propagande du parti, il se produit également un changement dans la façon de présenter les membres du parti. En 1968 l'anniversaire de Nicolae Ceaușescu est marqué par la publication dans le journal de nombreuses lettres de félicitations de la part du Comité Central du Parti Communiste Roumain ou du Conseil d'État: *Scumpe tovarășe Ceaușescu. La a 50-a aniversare a zilei tale de naștere, Comitetul Central al Partidului Comunist Român, Consiliul de Stat și Consiliul de Miniștri te felicită din toată inima și îți urează ani mulți, sănătate și fericire. Cu acest prilej, partidul, clasa muncitoare, întregul popor, aducându-ți un cald omagiu, dau o înaltă prețuire activității pe care o desfășori încă din fragedă tinerețe în mișcarea muncitorească, meritele tale remarcabile în lupta pentru eliberarea socială și națională a poporului român, abnegația și energia cu care slujești interesele vitale ale națiunii noastre socialiste, cauza socialismului și păcii în lume* (Cher camarade Ceaușescu! À ton 50<sup>e</sup> anniversaire, Le Comité Central du Parti Communiste Roumain, le Conseil d'État et le Conseil de Ministres te félicitent de tout leur cœur et te souhaitent une longue vie, santé et bonheur. À cette occasion, le parti, la classe ouvrière, le peuple entier donnent une haute appréciation à l'activité que tu déploies depuis ta première jeunesse dans le mouvement ouvrier, tes mérites remarquables dans la lutte pour la libération sociale et nationale du peuple roumain, l'abnégation et l'énergie avec lesquelles tu sers les intérêts vitaux de notre nation socialiste, la cause du socialisme et de la paix dans le monde).

Outre les caractéristiques de la langue de bois communiste, à savoir des adjectifs antéposés (*înaltă prețuire* haute appréciation), des énumérations (*partidul, clasa muncitoare, întregul popor* le parti, la classe ouvrière, le peuple entier), il y a aussi quelques éléments qui dépassent les limites de ce type de langage. On remarque notamment le mode direct de s'adresser, en utilisant la deuxième personne du singulier *tu* (tu), très rare dans la langue de bois (*zilei tale de naștere* à ton anniversaire, *te felicită* [ils] te félicitent, *activității pe care o desfășori* à l'activité que tu déploies, *abnegația și energia cu care slujești* l'abnégation et l'énergie avec lesquelles tu sers, *îți doresc* [ils] te souhaitent), la présence des adjectifs affectifs (*scumpe tovarășe Ceaușescu* cher camarade Ceaușescu) et des formules que l'on rencontre dans les félicitations (*îți urează ani mulți, sănătate și fericire* [ils] te souhaitent une longue vie, santé et bonheur). Toutes ces formules diminuent le ton officiel de la lettre, en l'approchant du langage commun. Elles font transparaître des relations moins protocolaires entre les membres de la

hiérarchie du parti. Mais ce fait reste isolé, les autres lettres de félicitations ne dépassent pas le ton officiel de la langue de bois.

On remarque aussi un autre changement dans la manière de présenter le parti dans cette période (1968). Bien que tous les thèmes de la propagande soient subordonnés au thème central, le parti, il y a un élément nouveau. Le parti est personnifié dans „conducătorii de partid și de stat” (les dirigeants du parti et de l’État). Mais, graduellement, cette image des dirigeants du parti et de l’État sera de son côté réduite à l’image de Nicolae Ceaușescu. Pour atteindre à cet objectif on utilise deux méthodes. La première est liée au langage. Lorsque le journal relate une visite „a conducătorilor de partid și de stat” (des dirigeants du parti et de l’État) il y ajoute tout de suite „cuvântarea tovarășului Nicolae Ceaușescu” (l’allocution du camarade Nicolae Ceaușescu) lors de cet événement. Ainsi la visite ou l’événement passent sur le deuxième plan, ce qui compte c’est l’allocution. Ensuite sans que le lecteur s’aperçoive, le compte rendu de la visite est réduit à l’allocution de Nicolae Ceaușescu: *Vizita conducătorilor de partid și de stat în județul Constanța. Cuvântarea tovarășului Nicolae Ceaușescu la mitingul de la Constanța* (La visite des dirigeants du parti et de l’État dans le département de Constanța. L’allocution du camarade Nicolae Ceaușescu au meeting de Constanța); *Întâlnire cu activul de partid. Cuvântarea tovarășului Nicolae Ceaușescu* (Réunion avec les militants actifs du parti. L’allocution du camarade Nicolae Ceaușescu).

Le langage doit être corrélé avec l’image. À quelques exceptions près, la page consacrée à la visite contient deux photos. Sur la première on voit au centre l’image de Nicolae Ceaușescu. Au début il apparaît toujours en premier plan et derrière lui il y a d’autres membres du parti. Insensiblement les figures des autres sont de plus en plus estompées, pour que finalement Nicolae Ceaușescu apparaisse seul sur ces photos. Mais le texte mis sous les photos parle toujours des dirigeants du parti et de l’État: *Conducătorii de partid și de stat sunt întâmpinați de reprezentanții pescarilor din Deltă* (Les dirigeants du parti et de l’État sont accueillis par les représentants des pêcheurs du Delta). De cette manière l’image photographique laisse entendre que par ce syntagme on prend pratiquement en considération un seul personnage: Nicolae Ceaușescu.

La deuxième photo de la page nous montre presque toujours des foules enthousiastes qui acclament les dirigeants du parti et de l’État. Parmi ces deux types de photos on en glisse une qui représente Nicolae Ceaușescu parlant à ces foules enthousiastes. Graduellement les deux photos séparées par le texte de l’allocution se réunissent dans une seule. Le journal de *Scânteia* du 12 août 1968 présente une photo de Nicolae Ceaușescu au milieu des ouvriers mineurs ayant le texte: *Primire caldă, entuziastă la mina Lupeni* (Accueil chaleureux, enthousiaste à la mine de Lupeni).

De ce point de vue la visite du 15 au 18 août 1968 en Tchécoslovaquie a une grande importance pour la création du culte de la personnalité de Nicolae Ceaușescu. La publication de ses allocutions, des rapports détaillés sur l’arrivée et le départ de la délégation officielle roumaine sont accompagnés dans le journal de *Scânteia* par des photos sur lesquelles le *Conducător* apparaît en premier plan devant des foules enthousiastes. La visite a été très médiatisée en Roumanie: le meeting à l’usine d’Avia, les allocutions de Nicolae Ceaușescu, d’Alexander Dubček et de Ludvig Svoboda, ainsi que les conférences de presse sont transmises en direct à la télévision. Lors du départ de Prague, le nom de Nicolae Ceaușescu a été pour la première fois scandé par les masses: *Plecarea din Praga. Tovarășul Nicolae Ceaușescu, tovarășii Ludvig Svoboda și Alexander Dubček se îndreaptă spre cetățenii masați în incinta aeroportului. Din mii de*

glasuri răsună „At zije Ceaușescu”, „At zije Rumunsko”. Se scandează minute în șir Ceaușescu – Svoboda – Dubček (Le départ de Prague. Le camarade Nicolae Ceaușescu, les camarades Ludvig Svoboda et Alexander Dubček se dirigent vers les citoyens massés dans l’enceinte de l’aéroport. Des milliers de voix on entend „At zije Ceaușescu”, „At zije Rumunsko”. On scande des minutes entières Ceaușescu – Svoboda – Dubček).

Après cette visite en Tchécoslovaquie on constate un changement dans la manière dont on relate les visites interieurs, dans le sens que les formules typiques utilisées jusqu’alors n’apparaissent plus: *Vizita conducătorilor de partid și de stat în zone industriale ale municipiului Pitești. Cuvântarea rostită de tovarășul Nicolae Ceaușescu la mitingul de la uzina de autoturisme* (La visite des dirigeants du parti et de l’État dans des zones industrielles de la ville de Pitești. L’allocution prononcée par le camarade Nicolae Ceaușescu au meeting de l’usine d’automobiles). La formule typique devenue presque un rituel *Cuvântarea tovarășului Nicolae Ceaușescu* (L’allocution du camarade Nicolae Ceaușescu) est amplifiée, la phrase a plus de déterminants, ce qui confère plus d’importance à la nouvelle. La photo qui accompagne le reportage bénéficie de son côté d’un commentaire plus ample: *Un moment trăit cu emoție de toți cei prezenți: tovarășul Nicolae Ceaușescu taie panglica inaugurală a Uzinei de autoturisme din Pitești* (Un moment vécu avec émotion par tous ceux présents. Le camarade Nicolae Ceaușescu coupe le ruban inaugural de l’Usine d’automobiles de Pitești). Un autre élément nouveau c’est l’emploi d’un terme affectif *emoție* (émotion) qui est en opposition avec le langage objectif antérieur.

Un autre événement important de 1968 a été la visite en Roumanie du président de la France, le Général Charles de Gaulle qui a eu lieu du 14 au 18 mai. Ce fait a eu également un rôle important dans la création du culte de la personnalité de Nicolae Ceaușescu, d’une part et, de l’autre part, a changé la manière dont on présentait les visites des personnalités importantes en Roumanie et celles du *Conducător* à l’étranger. À cette occasion la presse officielle a renoncé à sa formule typique – „Vizita s-a desfășurat într-o atmosferă caldă, tovarășească” (La visite s’est déroulée dans une atmosphère chaleureuse, amicale) – utilisée pour présenter la visite d’une délégation étrangère. Cette fois-ci l’accent est mis sur les personnes et non pas sur les délégations comme auparavant. L’attention du lecteur est centrée sur les deux présidents, Nicolae Ceaușescu et Charles de Gaulles. Nicolae Ceaușescu est nommé avec le titre *președinte al Consiliului de Stat* (le président du Conseil d’État) ou tout simplement *președintele Nicolae Ceaușescu* (le président Nicolae Ceaușescu), et non plus „secretar general al P.C.R.” (Le secrétaire général du Parti Communiste Roumain). On renonce aussi à l’appellatif „tovarășul” camarade, pour que Nicolae Ceaușescu soit lui aussi placé au même niveau que le président français: *Vizita în România a președintelui Republicii Franceze, Generalul Charles de Gaulle. Cuvântul președintelui Consiliului de Stat, Nicolae Ceaușescu. Cuvântul președintelui Republicii Franceze, Charles de Gaulle; Toastul președintelui Charles de Gaulle. Toastul președintelui Nicolae Ceaușescu* (La visite en Roumanie du président de la République française, le Général Charles de Gaulle. L’allocution du président de la République française, Charles de Gaulle. Le toast du président Charles de Gaulle. Le toast du président Nicolae Ceaușescu). Parfois on emploie la formule „cei doi președinți” (les deux présidents): *În mijlocul mulțimii cei doi președinți răspund cuvintelor calde de salut* (Au milieu de la foule les deux présidents répondent aux paroles chaleureuses de salut). Vers la fin de la visite on ajoute à Nicolae Ceaușescu une autre titulature, dont le but est d’élever encore plus son prestige:

„președinte al Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România” (président du Conseil d’État de la République Socialiste de Roumanie): *Charles de Gaulle și soția au oferit, în saloanele Ambasadei Franței, o recepție în onoarea președintelui Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România, Nicolae Ceaușescu și a soției sale.* (Charles de Gaulle et son épouse ont offert dans les salons de l’Ambassade de France une réception en l’honneur du président du Conseil d’État de la République Socialiste de Roumanie, Nicolae Ceaușescu, et de son épouse).

L’atmosphère n’est plus „tovărășească” (de camaraderie), „prietenească” (amicale), mais „caldă, cordială” (chaleureuse, cordiale), tandis que les lecteurs sont introduits dans les pourparlers officiels, fait jamais rencontré jusqu’alors: *În cursul convorbirilor, care au decurs într-o atmosferă caldă, cordială a fost făcut un schimb de păreri cu privire la stadiul și evoluția relațiilor multilaterale dintre România și Franța, cu privire la perspectivele extinderii acesteia în domenii diferite – economic, științific, cultural etc. De asemenea, s-a convenit să se creeze o Comisie economică mixtă în vederea examinării posibilităților dezvoltării cooperării economice între cele două țări* (Pendant les pourparlers, qui ont eu lieu dans une atmosphère chaleureuse, cordiale, on a fait un échange de vues sur le stade et l’évolution des relations multilatérales entre la Roumanie et la France, sur les perspectives de leur extension dans des domaines différents – économique, scientifique, culturel, etc. On a convenu également de créer une Commission économique mixte en vue d’examiner les possibilités du développement de la coopération économique entre les deux pays). De plus, la visite a joui de l’attention des médias, de divers moments de la visite et les allocutions des deux présidents en étant transmis à la radio et à la télévision.

La visite du Général de Gaulle constitue une première, d’un autre point de vue également. À cette occasion, Elena Ceaușescu apparaît pour la première fois en public. Elle est introduite comme „soția președintelui Consiliului de Stat” (l’épouse du président du Conseil d’État) ou simplement par son nom: *Ceai oferit de soția președintelui Consiliului de Stat, Elena Ceaușescu, în onoarea doamnei Yvonne de Gaulle. Marți după amiază soția președintelui Consiliului de Stat, Elena Ceaușescu, a oferit un ceai în onoarea soției președintelui Republicii Franceze, Yvonne de Gaulle* (Thé offert par la l’épouse du président du Conseil d’État, Elena Ceaușescu, en l’honneur de madame Yvonne de Gaulle. Le mardi, l’épouse du président du Conseil d’État, Elena Ceaușescu, a offert un thé en l’honneur de l’épouse du président de la République Française, Yvonne de Gaulle).

Lors de la visite de Nicolae Ceaușescu en Yougoslavie en 1968, Elena Ceaușescu est de nouveau mentionnée, portant le rang: „soția președintelui Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România” (l’épouse du président du Conseil d’État de la République Socialiste de Roumanie). Pendant cette visite Elena Ceaușescu apparaît aussi pour la première fois sur les photos, derrière son mari. À partir de ce moment, elle sera donc souvent mentionnée lors des dîners officiels ou parfois elle apparaîtra même sur les photos, derrière Nicolae Ceaușescu, parmi les autres „conducători de partid și de stat” (dirigeants du parti et de l’État).

Comme d’habitude, l’introduction d’une nouvelle direction dans la propagande est marquée par le communiqué du 22 août 1968: *Tovarășul Nicolae Ceaușescu a informat despre situația deosebit de gravă creată ca urmare a pătrunderii forțelor armate ale unei țări socialiste în Republica Socialistă Cehoslovacă ... Nimic nu poate justifica săvârșirea acestui act, ocuparea militară a Cehoslovaciei socialiste. Amestecul*

în treburile interne ale partidului comunist și poporului cehoslovac, intervenția armată în Cehoslovacia reprezintă o grea lovitură dată sistemului mondial socialist, mișcării comuniste și muncitorești internaționale, progresului socialismului în întreaga lume, cauzei păcii. Partidul și guvernul, întregul nostru popor își exprimă convingerea că singura cale pentru lichidarea consecințelor grave create de intervenția armată în Cehoslovacia este retragerea grabnică a trupelor celor cinci țări, asigurarea condițiilor ca poporul cehoslovac să-și poată rezolva singur treburile interne, fără niciun amestec din afară (Le camarade Nicolae Ceaușescu a informé sur la situation particulièrement grave créée à la suite de la pénétration des forces armées d'un pays socialiste sur le territoire de la République Socialiste Tchécoslovaque... Rien ne peut justifier l'accomplissement de cet acte, l'occupation militaire de la Tchécoslovaquie socialiste. L'immixtion dans les affaires intérieures du parti communiste et du peuple tchécoslovaque, l'intervention armée en Tchécoslovaquie représentent un coup difficile donné au système mondial socialiste, au mouvement communiste et ouvrier international, au progrès du socialisme dans le monde entier, à la cause de la paix. Le Parti et le gouvernement, tout notre peuple expriment leur conviction que la seule modalité de liquider les conséquences graves créées par l'intervention armée en Tchécoslovaquie est de retirer rapidement les troupes des cinq pays et d'assurer les conditions pour que le peuple tchécoslovaque puisse résoudre lui-même ses affaires intérieures, sans aucune immixtion étrangère).

Le communiqué n'annonce pas l'invasion de la Tchécoslovaquie en termes neutres, par l'emploi d'une forme impersonnelle passive comme „la Tchécoslovaquie a été invadée”, mais par la formule *Tovarășul Nicolae Ceaușescu a informat că* (Le camarade Nicolae Ceaușescu a informé que). Par conséquent, Nicolae Ceaușescu est celui qui remarque une injustice. Il prend l'entière responsabilité de ses affirmations et ne se cache pas derrière une formule impersonnelle. Le communiqué contient les formules clés autour desquelles s'est réalisée la propagande en faveur de la Tchécoslovaquie: la non immixtion dans les affaires intérieures, le système mondial socialiste, le mouvement communiste international, dont la Roumanie fait partie, le progrès.

Comme une forme de proteste contre cette invasion, Nicolae Ceaușescu convoque un grand meeting dans la capitale de Bucarest, que le journal de *Scântea* annonce sur la première page: *Adunarea populației din Capitală în Piața Palatului Republicii. Peste 100.000 de locuitori ai Bucureștiului și-au manifestat încrederea și devotamentul nețărmurit față de politica partidului comunist și a guvernului țării* (La réunion de la population de la Capitale à Place du Palais de la République. Plus de 100000 habitants de Bucarest ont manifesté leur confiance et leur dévouement sans limites envers la politique du parti communiste et du gouvernement du pays). À la différence des meetings et réunions populaires antérieurs qui ont eu lieu à la Place des Aviateurs, celle-ci a eu lieu à la place du Palais, devant le siège du Comité Central du Parti Communiste Roumain. L'endroit choisi se veut un symbole de l'unité du peuple autour du parti. Pour la première fois le terme neutre *foule enthousiaste* est remplacé par des chiffres concrets (100.000 habitants). Le reportage du journal contient comme d'habitude l'allocution de Nicolae Ceaușescu. L'idée centrale de son discours n'est pas l'invasion de la Tchécoslovaquie ou la sollicitation faite aux forces armées de retirer leurs troupes. Elle est tout à fait différente, à savoir la confiance et le dévouement envers le parti personnifié cette fois-ci dans son dirigeant et l'unité du peuple autour du parti et

de son dirigeant, deux idées qui desormais seront maintenues pendant toute la période communiste.

On y ajoute un troisième élément qui concerne le programme économique, élément introduit par un appel direct au peuple: *Fiecare la locul lui de muncă să-și înzecească eforturile pentru a asigura înfăptuirea programului de dezvoltarea a societății noastre socialiste*. (Que chacun à son lieu de travail multiplie ses efforts pour assurer la réalisation du programme de développement de notre société socialiste). Le pronom *fiecare* (chacun) a pour but d'individualiser et en même temps de responsabiliser chaque citoyen de la Roumanie.

La peur est un élément important sur lequel s'appuie la propagande communiste. Dans son discours, Nicolae Ceaușescu a réussi à induire un état de tension parmi la population, par l'allusion à une imminente invasion soviétique en Roumanie: *S-a spus că în Cehoslovacia există pericolul contrarevoluției; se vor găsi mâine unii care să spună că și aici, în această adunare, se manifestă tendințe contrarevoluționare. Răspundem tuturor: întregul popor român nu va permite nimănui să încalce teritoriul patriei noastre* (On a dit qu'en Tchécoslovaquie il y avait le danger de la contre-révolution; il y aura demain certains qui disent que là aussi, dans cette réunion, se manifestent des tendances contre-révolutionnaires. Nous répondons à tous: le peuple roumain tout entier ne permettra à personne d'envahir le territoire de notre patrie). Dans ces conditions, le parti est le seul défenseur de l'indépendance du peuple roumain: *Uitați-vă, aici e întregul nostru Comitet Central, Consiliul de Stat, guvernul. Cu toții suntem hotărâți să servim cu credință poporul în construcția socialismului, în apărarea cuceririlor revoluționare, în apărarea independenței sale* (Regardez, il y a ici tout notre Comité Central, le Conseil d'État, le gouvernement. Nous sommes tous résolus à servir avec confiance le peuple dans la construction du socialisme, dans la défense des conquêtes révolutionnaires, dans la défense de son indépendance). Les termes vagues de l'exemple précédent, exprimés par des verbes réflexifs impersonnels (on a dit, il se manifeste) ou par des pronoms indéfinis (certains) contrastent avec le caractère concret de ce dernier passage. L'utilisation des déictiques (ici), la manière directe du locuteur de s'adresser à son auditoire par l'emploi du verbe à l'impératif (Regardez), le fait que le pronom personnel nous renvoie à un référent concret (les membres du Comité Central, ceux du Conseil d'État et ceux du gouvernement) situent le discours dans la réalité. Les déictiques et la personnalisation de l'auditoire n'apparaissent pas dans la langue de bois communiste. Par conséquent leur présence produit un effet très puissant sur l'auditoire. D'ailleurs le déictique apparaît également dans l'exemple précédent (*aici, în această adunare* là, dans cette réunion), ayant le même effet, de situer le discours dans la réalité, de faire crédible une possible invasion des troupes soviétiques en Roumanie. Tout cela est dans une totale contradiction avec les caractéristiques de la langue de bois communiste, qui cherche de s'évader du réel.

Après ce moment culminant la propagande s'est axée sur deux points essentiels: le soutien total envers la position du parti et l'idée de l'unité du peuple entier autour du parti pour la construction du socialisme: *Sprrijinim din inimă poziția internaționalistă a partidului nostru* (Nous soutenons de tout notre cœur la position internationaliste de notre parti); *Toți cetățenii răspund cu însufletire la chemarea partidului* (Tous les citoyens répondent avec enthousiasme à l'appel du parti). L'idée d'unité est exprimée par la présence du pronom personnel de la première personne du pluriel *noi* (nous) et par les adjectifs possessifs correspondants *nostru* (notre) ainsi que par d'autres adjectifs tels que *întreg* (entier), *toți* (tous).

C'est le moment où on remarque les premières manifestations de nationalisme qui atteindra à son apogée vers la fin des années '80. Des termes comme *patrie* (patrie), *popor* (peuple), *românesc* (roumain) ont une fréquence croissante, ce qui confère au discours un certain pathos.

Le nom de Nicolae Ceaușescu lui-même est de plus en plus employé dans la presse. De cette manière on le fait valoir par rapport aux autres membres qui se trouvent au sommet du parti. Quelques formules typiques pour le langage communiste roumain des années '80 font leur apparition dans cette période. Telle est la formule „în frunte cu tovarășul Nicolae Ceaușescu” (dirigé par le camarade Nicolae Ceaușescu). Le nom Nicolae Ceaușescu devient une apposition habituelle après le syntagme Le Comité Central: *Telegrame și scrisori adresate C.C. al P.C.R., tovarășului Nicolae Ceaușescu* (Télégrammes et lettres adressés au Comité Central du Parti Communiste Roumain, au camarade Nicolae Ceaușescu). Nicolae Ceaușescu apparaît désormais presque toujours devant la formule classique „conducătorii de partid și de stat” (les dirigeants du parti et de l'État): *Vizita tovarășului Nicolae Ceaușescu și a altor conducători de partid și de stat în județul Cluj* (La visite du camarade Nicolae Ceaușescu et des autres dirigeants du parti et de l'État dans le département de Cluj). Et parfois son nom apparaît tout seul dans les reportages des médias: *Întâlnirea tovarășului Nicolae Ceaușescu cu intelectualii din Cluj* (La rencontre du camarade Nicolae Ceaușescu avec les intellectuels de Cluj).

Et petit à petit le nom de Nicolae Ceaușescu apparaît presque toujours seul. Ainsi, à partir des années '70, bien que le syntagme „conducătorii de partid și de stat” (les dirigeants du parti et de l'État) soit encore employé pour relater certaines visites officielles, c'est le camarade Nicolae Ceaușescu qui se situe au centre de l'attention: *Vizita de lucru a tovarășului Nicolae Ceaușescu în întreprinderile industriale din municipiul Brașov* (La visite de travail du camarade Nicolae Ceaușescu dans les entreprises industrielles de la ville de Brașov).

Par les nombreuses rencontres de Nicolae Ceaușescu avec les ouvriers on tente à suggérer l'idée de dialogue. Mais ce n'est pas un dialogue réel, car Nicolae Ceaușescu se situe sur une position de supériorité. C'est toujours lui qui fait des recommandations aux ouvriers dans n'importe quel domaine.

Les allocutions de Nicolae Ceaușescu publiées dans l'organe officiel deviennent de plus en plus nombreuses et de plus en plus longues. Elles s'étendent maintenant sur deux ou même trois pages du journal.

Les verbes au futur deviennent très fréquents pour exprimer la réalisation des objectifs du parti. Ils remplacent ainsi les verbes au présent ce qui implique la création d'une société future irréelle au détriment d'un présent réel: *Vom înfăptui programul de dezvoltare a agriculturii* (Nous réaliseront le programme de développement de l'agriculture); *Ne vom consacra întreaga capacitate, elanul și cutezanța înfăptuirii politicii partidului* (Nous consacreront toute notre capacité, notre élan et notre témérité à la réalisation de la politique du parti).

De plus en plus nombreux sont aussi les impératifs masqués exprimés par le verbe *a fi* (être) à l'indicatif présent suivi d'un adjectif: *Este necesar să se acționeze mai energic pentru diminuarea normelor de consum industrial* (Il est nécessaire d'actionner plus énergiquement pour diminuer les normes de la consommation dans l'industrie). L'idée d'impératif est donnée également par des phrases exclamatives sans verbes: *Toate forțele, întreaga energie creatoare a poporului nostru pentru îndeplinirea și depășirea mărețului program de propășire a patriei socialiste. Planul cincinal 1971-1975!* (Toutes

les forces, toute l'énergie créatrice de notre peuple pour réaliser et dépasser le grandiose programme de prospérité de la patrie socialiste. Le plan quinquennal 1971-1975!).

La visite de Nicolae Ceaușescu en Chine, en Corée du Nord et en Mongolie du juin 1971 marque un autre moment important dans la construction de son culte de la personnalité. Cette fois-ci Nicolae Ceaușescu tout seul est celui qui se situe au centre de l'attention, les autres en n'étant que de simples membres de la délégation, sans nom et sans importance: *Vizita delegației de partid și guvernamentale a Republicii Socialiste România conduse de tovarășul Nicolae Ceaușescu în Republica Populară Chineză* (La visite de la délégation de parti et gouvernementale de la République Socialiste de Roumanie dirigée par le camarade Nicolae Ceaușescu dans la République Populaire Chinoise), *Președintele Mao Tzedun și vicepreședintele Lin Biao au avut o întrevedere cordială cu tovarășul Nicolae Ceaușescu și ceilalți membri ai delegației* (Le président Mao Tzedun et le vice-président Lin Biao ont eu une entrevue cordiale avec le camarade Nicolae Ceaușescu et les autres membres de la délégation). À la suite de cette visite la position d'Elena Ceaușescu dans le parti et dans l'État acquiert plus d'importance. Elle n'est plus seulement „soția secretarului general” (l'épouse du secrétaire général), mais „tovarășa Elena Ceaușescu” (la camarade Elena Ceaușescu). Jusqu'à cette époque Elena Ceaușescu était nommée tout simplement par son nom, sans même porter l'appellatif camarade, ou l'épouse de Nicolae Ceaușescu. L'utilisation de l'appellatif „tovarășa” (la camarade) marque son élévation en rang: *Tovarășa Elena Ceaușescu a vizitat Palatul de iarnă din Pekin* (La camarade Elena Ceaușescu a visité le palais d'hiver de Pékin); *Vizite ale tovarășei Elena Ceaușescu* (Des visites de la camarade Elena Ceaușescu).

Après le retour de Nicolae Ceaușescu et de son épouse, on constate un changement dans le langage utilisé dans l'organe officiel. La plupart des adjectifs sont au superlatif ou expriment une idée de superlatif. Les degrés d'intensité des adjectifs augmentent, l'accueil n'est plus seulement chaleureux, mais il devient ardent, le prestige n'est pas tout simplement grand, mais immense, l'importance est maximale, l'exemple et l'action sont brillants: *Imensul prestigiu internațional al partidului, al secretarului său general* (L'immense prestige international du parti, de son secrétaire général); *Recunoștința fierbinte conducătorului iubit al partidului și poporului* (Une reconnaissance ardente au dirigeant aimé du parti et du peuple).

La propagande est axée désormais sur la construction d'une autre réalité. D'une part on attribue un passé glorieux au Parti Communiste Roumain, en le considérant le principal acteur de la lutte antifasciste: *Partidul Comunist Român inițiatorul și făuritorul coaliției forțelor patriotice insurecționale în August 1944* (Le Parti Communiste Roumain, l'initiateur et le créateur de la coalition des forces patriotiques insurectionnelles d'août 1944). La biographie de Nicolae Ceaușescu est aussi rétouchée, de telle manière qu'on arrive à lui attribuer un rôle important dans le mouvement communiste de la période de l'illégalité: *La 1 Mai 1939, tovarășul Nicolae Ceaușescu s-a aflat printre organizatorii manifestației de Ziua Muncii* (Le premier Mai 1939, le camarade Nicolae Ceaușescu se trouvait parmi les organisateurs de la manifestation de la Journée du travail). Le fait de réécrire l'histoire du parti et la vie de son dirigeant doit être mis en relation avec une augmentation du rôle du parti y compris de son dirigeant dans la société. Pour justifier cette intrusion du parti dans tous les domaines de la vie sociale, pour obtenir l'adhésion et le soutien du peuple, il fallait tout d'abord donner au parti un passé glorieux. Par conséquent la propagande est axée d'une part, sur le passé glorieux, et d'autre part, sur un avenir brillant. De cette manière on évite de parler du présent.

Après 1980 les titres du journal deviennent très amples, ils sont formés d'une ou même de plusieurs propositions avec beaucoup de déterminants, d'énumérations, de substantifs en relation de coordination, de constructions redondantes. Mais malgré leur longueur, l'information qu'ils apportent est presque nulle. Leur complexité augmente par l'addition d'un petit résumé de l'article ou d'une citation extraite de l'une des allocutions de Nicolae Ceaușescu: *Inaugurarea expoziției „Mulțumim din inimă partidului”*. *O imagine grăitoare a grijii statornice a partidului, a întregii noastre societăți pentru formarea viitoarei generații de constructori ai socialismului și comunismului* (L'inauguration de l'exposition „Nous remercions cordialement au parti”. Une image révélatrice du soin constant du parti, de notre société toute entière pour la formation de la prochaine génération de constructeurs du socialisme et du communisme).

Le culte de la personnalité prend des proportions jamais rencontrées jusqu'alors. Pour glorifier le dirigeant on utilise des termes affectifs: des noms (*dragoste* amour, *prețuire* appréciation, *stimă* estime, *cinstire* honneur, *omagiu* hommage), des adjectifs, le plus souvent au superlatif (*iubit* aimé, *emoționant* émotionnant, *entuziast* enthousiaste) ou d'autres adjectifs ayant un sens de superlatif (*eminent* éminent, *înalt* haut, *ales* choisi, *fierbinte* ardent): *Pe întreg parcursul vizitei, momente emoționante de aleasă stimă și prețuire față de cel mai iubit fiu al poporului, tovarășul Nicolae Ceaușescu* (Pendant toute la visite, des moments émotionnants, d'estime choisie et d'appréciation envers le plus aimé fils du peuple, le camarade Nicolae Ceaușescu); *Eroului țării, conducătorului iubit al partidului, tovarășului Nicolae Ceaușescu, omagiu fierbinte de aleasă cinstire și dragoste a întregii națiuni* (Au héros du pays, au dirigeant aimé du parti, au camarade Nicolae Ceaușescu, un hommage ardent d'honneur choisi et d'amour de la nation entière).

L'utilisation des métaphores est une autre modalité de glorifier le dirigeant du parti. On lui attribue des qualités morales qui dépassent celles d'un homme habituel (*erou* héros, *vizionar* visionnaire), ou qui appartiennent à des êtres surnaturels (*titan* titane, *supraom* surhomme, *zeu* dieu). L'art et la littérature sont mis au service de la propagande pour rendre hommage au dirigeant. On peint des tableaux qui le présentent en différentes hypostases, on lui dédie des poésies. Les pronoms qui se réfèrent à son nom sont écrits en majuscules. Ces hommages occupent toute la section culturelle du journal de *Scânteia*.

Parallèlement on construit aussi l'image internationale de Nicolae Ceaușescu. Il est le défenseur de la paix mondiale, son prestige est reconnu partout. On publie ses nombreuses interviews dans la presse étrangère. L'organe officiel abonde en lettres de félicitation et en télégrammes reçus non seulement du peuple entier, mais aussi de l'étranger. Tous expriment leur adhésion, leur contentement et leur respect pour le dirigeant et pour son activité.

Les visites du couple présidentiel à l'étranger sont de plus en plus rares. En revanche, les visites dans le pays sont de plus en plus nombreuses. L'idée centrale de ces visites, que la propagande communiste tente d'imposer est le dialogue permanent avec le peuple. On donne des chiffres concrets, le nombre exact des visites effectuées. En réalité la situation n'est pas du tout telle qu'elle est présentée par la propagande. La distance entre le dirigeant et le peuple devient de plus en plus grande: *Nouă și elocventă expresie a dialogului permanent cu poporul, în vederea perfecționării activității în toate domeniile. Tovarășul Nicolae Ceaușescu împreună cu tovarășa Elena Ceaușescu au început o vizită de lucru în unități agricole și industriale în județul Brăila* (Nouvelle et

éloquent expression du dialogue permanent avec le peuple, en vue du perfectionnement de l'activité dans tous les domaines. Le camarade Nicolae Ceaușescu avec la camarade Elena Ceaușescu ont commencé une visite de travail dans des unités agricoles et industrielles du département de Brăila). Mais le dialogue avec le peuple est en réalité un monologue qui se résume aux indications de Nicolae Ceaușescu: *În spiritul indicațiilor tovarășului Nicolae Ceaușescu. Planul pe acest an – îndeplinit în condițiile de maximă eficiență* (Dans l'esprit des indications du camarade Nicolae Ceaușescu. Le plan de cette année – accompli dans des conditions d'efficacité maximale).

L'épouse du président devient à son tour l'objet du culte de la personnalité. Par conséquent ce sont Nicolae et Elena Ceaușescu qui effectueront désormais les visites de travail et non plus les dirigeants du parti et de l'État. Cette formule classique disparaît du langage de la propagande communiste: *Tovarășul Nicolae Ceaușescu și tovarășa Elena Ceaușescu răspund aclamațiilor mulțimii* (Le camarade Nicolae Ceaușescu et la camarade Elena Ceaușescu répondent aux acclamations de la foule).

Un trait important du langage communiste des années '80 c'est son caractère impératif exprimé directement et indirectement. Les appels directs à la population visent certaines catégories sociales. Ils ne s'adressent pas à l'individu solitaire, mais à l'individu en tant que membre d'une catégorie professionnelle, que Lavinia Betea nomme „prototipuri ale omului nou” (des prototypes de l'homme nouveau)<sup>5</sup>. Par l'intermédiaire de ces groupes la personne est plus facile à influencer. Dans ces appels directs le verbe est toujours au mode impératif: *Oameni ai muncii din industrie! Acționați cu hotărâre și capacitate profesională pentru produse de cea mai bună calitate, pentru îndeplinirea planului la toți indicatorii* (Travailleurs de l'industrie! Agissez avec détermination et capacité professionnelle pour des produits de la meilleure qualité, pour l'accomplissement du plan à tous les indicateurs).

Le caractère impératif des phrases peut être exprimé aussi indirectement, par des verbes à la première personne du pluriel, ou par un subjonctif présent à valeur impérative: *Pe primul plan al muncii organizațiilor de partid: programul zilnic de recoltare să fie realizat integral în fiecare unitate!* (Sur le premier plan du travail des organisations de parti: que le programme quotidien de récolte soit intégralement accompli dans chaque unité). De nombreux appels indirects sont exprimés par diverses structures sans prédicats ou avec un verbe au participe: *Planul economic – îndeplinit ritmic, integral, la toți indicatorii!* (Le plan économique – accompli de manière rythmique, intégrale, à tous les indicateurs); *Țării – Cât mai mult țitei!* (Au pays – le plus de pétrole!).

Les slogans, très utilisés dans cette période, contribuent également au caractère impératif du langage. Ils sont écrits en couleur rouge, le symbole du parti. Auparavant les slogans étaient employés seulement à l'occasion des fêtes importantes, maintenant ils apparaissent de plus en plus souvent dans les pages du journal: *Trăiască unitatea întregului popor în jurul partidului, al secretarului său general, tovarășul Nicolae Ceaușescu!* (Vive l'unité du peuple entier autour du parti, de son secrétaire général, le camarade Nicolae Ceaușescu!); *Trăiască unitatea de nezdruccinat a întregului popor în jurul Partidului Comunist Român, al secretarului său general, tovarășul Nicolae Ceaușescu!* (Vive l'unité indestructible du peuple entier autour du Parti Communiste Roumain, de son secrétaire général, le camarade Nicolae Ceaușescu!).

<sup>5</sup> Betea, 2002, p. 71.

À mesure que la situation économique devient de plus en plus difficile, on intensifie la glorification du passé et du président, ainsi que d'un vague avenir. Avec l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev, tous les autres pays communistes prennent la voie des réformes, tandis que la Roumanie reste isolée et le communisme y connaît sa plus dure forme. L'isolement du pays fait que la population ignore ce qui se passe à l'extérieur. Il y a seulement quelques articles dans la presse du parti qui lancent des attaques directes contre les États-Unis et contre le président George Bush.

À travers ces articles, sur un ton ironique, il y a quelques allusions aux réformes qui se produisent dans les pays socialistes: *Se are astfel în vedere abaterea unor țări de la calea socialistă, promițându-se „sprijin” și „încurajare”. Se dau „sfaturi” și calificative „de bună purtare”, se fac recomandări unor țări socialiste – între care și România – să renunțe la principiile fundamentale ale socialismului, să se angajeze pe calea unor așa-zise „reformе”, vizând stabilirea proprietății particulare, a capitalismului* (On envisage ainsi la déviation de certains pays de la voie socialiste, par la promesse « du soutien » et « de l'encouragement ». On donne des « conseils » et des qualificatifs de « bonne conduite », on fait des recommandations aux pays socialistes – parmi lesquels se situe aussi la Roumanie – de renoncer aux principes fondamentaux du socialisme, de s'engager sur la voie de soi-disant « réformes », visant l'institution de la propriété privée, du capitalisme).

Les guillemets ironiques sont utilisés pour citer les déclarations de l'adversaire. Leur emploi a le rôle de distorsionner le message et d'exprimer le contraire de ce que l'on dit. Ce rôle est accentué lorsqu'ils sont précédés par la formule *la soi-disant*. On utilise également beaucoup de verbes réflexifs impersonnels: *se dau „sfaturi”* (on donne des conseils), *se fac recomandări* (on fait des recommandations).

Des termes comme *libertate* (liberté) et *democrație* (démocratie) sont redéfinis. Ce fait est possible parce que le langage communiste a créé son propre système de notions, les mots anciens, unanimement reconnus, en acquérant des significations nouvelles, qui ont annulé ou interdit leur ancienne signification<sup>6</sup>: *Ce fel de libertate se propune ca model țărilor socialiste? Ce fel de democrație? ... Care sunt, în fond, libertățile atât de mult laudate? Libertatea de a fi supus exploatării și umilințelor? Libertatea de a fi șomer, de a alerga în zadar după un loc de muncă? Sau poate libertatea de a nu dispune de un acoperiș deasupra capului, de a dormi în parcuri și în stațiile de metrou, de a fi privat de dreptul la învățătură, la îngrijirea sănătății? Or, este știut că de asemenea „libertate” beneficiază, din nefericire, milioane și milioane de oameni în țările capitalului, care sunt confruntate permanent cu spectrul nesiguranței zilei de mâine, care trăiesc sub limita sărăciei. Și ce fel de democrație se recomandă țărilor socialiste? Democrația ce favorizează o minoritate restrânsă, care își asigură bunăstarea și bogăția pe seama celor mulți?* (Quelle sorte de liberté on propose comme modèle aux pays socialistes? Quelle sorte de démocratie? ... Quelles sont au fond les libertés tant louées? La liberté d'être soumis à l'exploitation et aux humilités? La liberté d'être chômeur, de chercher en vain un emploi? Ou peut-être la liberté de ne pas avoir un toit au-dessus de la tête, de dormir dans les parcs ou dans les stations de métro, d'être privé du droit à l'éducation, aux soins médicaux? Or, l'on sait que d'une telle « libérée » jouissent, malheureusement, des millions et des millions de personnes des pays du capital, qui sont confrontées en permanence au spectre de l'insécurité de demain, vivant en

<sup>6</sup> Wierzbicki, 1996: 20.

dessous du seuil de pauvreté. Et quelle sorte de démocratie on récommence aux pays socialistes? Une démocratie qui favorise une petite minorité qui édifie son bien-être et sa richesse sur les masses?).

Les deux termes sont définis par une succession de questions rhétoriques par lesquelles on induit la peur dans la population, en lançant l'idée que, dans le capitalisme, la liberté et la démocratie sont synonymes de l'exploitation, de l'inégalité, de l'injustice, de l'humilité, du chômage.

La société capitaliste caractérisée par toute une série de traits négatifs est mise en opposition avec la société socialiste parfaite: *Ce ar urma să înlocuiască acest tip de libertate și de democrație supralicitat de către președintele american? Ar urma să înlocuiască o societate întemeiată pe egalitate și dreptate pentru toți. O societate în care exploatarea omului de către om a fost abolită pentru totdeauna, în care fiecare își are asigurat dreptul la muncă, la învățătură, la asistență socială* (Et que remplacera ce type de liberté et de démocratie trop licite par le président américain. Elle remplacera une société fondée sur l'égalité et la justice pour tous. Une société où l'exploitation de l'homme par l'homme a été abolie pour toujours, où chacun se voit assurer son droit au travail, à l'éducation, à l'assistance sociale). La réponse est donnée cette fois-ci par une phrase affirmative, qui annule toute objection possible.

Le langage peut devenir parfois violent. Dans un article du 15 novembre 1989 on lit: *În legătură cu restructurarea din unele țări socialiste, conceptul de revoluție socială își pierde sensul. Forțele reacționare încep să sprijine aceste revoluții, pregătindu-se în numele ei pentru un atac frontal asupra socialismului ... În paginile unor organe de presă apar diverse afirmații stupide și primitive. Putem citi chiar de anii „fascismului stalinist” care – după cum afirmă academicianul Saharov – au fost o serie continuă de crime în masă, au fost ani în care drepturile omului erau negate, că aceste crime depășesc crimele fasciste, că nu Hitler, ci Stalin a fost vinovat de cel de-al Doilea Război Mondial, că socialismul și nu capitalismul reprezintă un pericol pentru omenire, precum și multe alte stupidități ... Unele partide comuniste și muncitorești cedează pozițiile una după alta, sub lozinca așa-numitei „concilieri naționale” sau a „construirii unui nou model de socialism”. Un exemplu grăitor al unei asemenea evoluții îl poate constitui situația din Polonia și Ungaria, unde partidele muncitorești au renunțat deja oficial la rolul conducător în societate, iar forțelor antisocialiste li s-a oferit posibilitatea extraordinară de a prelua puterea... Forțele antisocialiste interne, revizionistii și anticomuniștii, fasciștii, monarhiștii și clericaliștii și-au unit eforturile pentru o ofensivă comună împotriva socialismului.* (En ce qui concerne la restructuration dans certains pays socialistes, le concept de révolution sociale perd sa signification. Les forces réactionnaires commencent à soutenir ces révolutions, en se préparant en son nom à une attaque frontale sur le socialisme... Dans les pages de certains organes de presse apparaissent diverses affirmations stupides et primitives. On peut même y lire des années du « fascisme staliniste » qui – selon les affirmations de l'académicien Saharov – ont été une série continue de crimes en masse, les années où les droits de l'homme ont été niés, de ces crimes qui dépassaient les crimes fascistes, du fait que ce n'était pas Hitler, mais Staline qui était coupable de la Deuxième Guerre Mondiale, que c'était le socialisme et pas le capitalisme qui représentait un danger pour l'humanité, et encore d'autres stupidités... Certains partis communistes et ouvriers cèdent leurs positions les uns après les autres sous le slogan de la soi-disant « réconciliation nationale » ou « de la construction d'un nouveau modèle de socialisme ». Un exemple éloquent d'une telle

évolution est constitué par la situation de la Pologne et de l’Hongrie où les partis ouvriers ont déjà officiellement renoncé à leur rôle dirigeant dans la société et où l’on a offert aux forces antisocialistes la possibilité extraordinaire de s’emparer du pouvoir... Les forces antisocialistes intérieures, les révisionnistes et les anticomunistes, les fascistes, les monarchistes et les cléricaristes ont uni leurs efforts pour une offensive commune contre le socialisme).

La violence du langage est mise en évidence par la présence des termes à contenu violent intrinsèque. Tel est le mot *crime* (crimes), au pluriel, accompagné par des déterminants qui accentuent encore plus l’idée d’agressivité: *în masă* (en masse), *fasciste* (fascistes). On a ensuite l’adjectif *violent* (violent) au superlatif absolu et divers termes injurieux comme *stupid* (stupide), *primitiv* (primitif), *stupidități* (des stupidités), des termes militaires, comme *atac frontal* (attaque frontale), *atacuri* (des attaques), *cedează pozițiile* (ils cèdent leurs positions), *ofensivă* (offensive), *a lupta* (lutter). Certains mots du langage communiste qui désignent l’ennemi ont une connotation négative, qui contribuent également au caractère violent du langage: *forțe reacționare* (des forces réactionnaires), *forțe antisocialiste* (des forces antisocialistes), *revizionişti* (des révisionnistes), *anticomunişti* (des anticomunistes), *fascişti* (des fascistes), *monarhişti* (des monarchistes), *clericalişti* (des cléricaristes), *state imperialiste* (des États impérialistes). Les guillemets ironiques sont employés encore une fois pour distorsionner le sens des mots: *aşa-numita „conciliere națională”* (la soi-disant « conciliation nationale »), *„construirea unui nou model de socialism”* (« la construction d’un nouveau modèle de socialisme »).

Tous ces traits étaient rares dans le langage communiste roumain après 1965. En revanche, ils étaient très fréquents dans le discours de Gheorghe Gheorghiu-Dej, le prédécesseur de Nicolae Ceaușescu, discours que nous avons analysé dans un article antérieur<sup>7</sup>. On peut dire que pour combattre les tendances révisionnistes des autres pays communistes, la propagande revient parfois aux méthodes utilisées au début de la période communiste. On peut rencontrer ce type de langage après 1965 seulement dans quelques articles qui traitent les changements intervenus dans les autres pays socialistes.

Mais pendant toute la période communiste il y a une caractéristique constante dans la propagande: le manichéisme. D’une part, on a une société communiste parfaite, où tous les plans quinquennaux sont réalisés, où l’on construit des habitations, des usines, des fabriques, où l’agriculture est prospère et le peuple est uni autour du parti et de son dirigeant. De l’autre part, c’est la société capitaliste où il n’y a que de conflits, de guerres, de grèves, de manifestations contre le régime, de crises financières, de pauvreté, de chômage, de catastrophes naturelles. C’est une société où la consommation de drogues, la criminalité et le racisme sont des choses banale: *Câteva mii de persoane au manifestat pe străzile Parisului, protestând față de creșterea șomajului* (Quelques milliers de personnes ont manifesté sur les rues de Paris, en protestant contre l’augmentation du chômage); *Pe măsură ce consumul de heroină a devenit o epidemie, în cartierul 24 arestările au crescut într-un singur an cu 600 la sută* (À mesure que la consommation d’héroïne est devenue une épidémie, les arrestations dans le 24<sup>e</sup> arrondissement ont augmenté dans une seule année de 600 pour cent); *Manifestații antirasiste. Populația de culoare din Statele Unite a participat sâmbătă la demonstrații antirasiste în mai multe orașe* (Des manifestations antiracistes. La population de couleur

<sup>7</sup> Mihai, 2009.

des États-Unis a participé samedi à des manifestations antiracistes dans plusieurs villes); *Furtuni și ploii torențiale s-au abătut asupra landului vest-german Bavaria, pricinuind pagube culturilor agricole* (Des tempêtes et des averses se sont abattues sur le land ouest-allemand de la Bavière, en causant des dommages aux cultures agricoles).

Pour conclure, dans le régime communiste roumain, la presse constitue le principal instrument de la propagande. Elle est axée sur quelques thèmes principaux, autour desquels est construite la structure de l'organe officiel. Les changements dans la propagande ne se produisent pas brusquement, les anciens éléments en coexistant une certaine période avec les éléments nouveaux. Une technique fréquente est constituée par l'association entre le mot et l'image. Le syntagme „conducătorii de partid și de stat” (les dirigeants du parti et de l'État), utilisé depuis l'époque de Gheorghe Gheorghiu-Dej, est associé presque toujours avec une photo qui représente Nicolae Ceaușescu, au début, à la tête des autres membres du sommet du parti communiste, et ensuite, tout seul. Graduellement l'image se confond avec la parole et la formule *conducătorii de partid și de stat* (les dirigeants du parti et de l'État) est remplacée par *tovarășul Nicolae Ceaușescu* (le camarade Nicolae Ceaușescu). La propagande, axée au début sur quelques thèmes, domine petit à petit tous les sphères de la vie sociale. Elle est totale et utilise tous les moyens dont elle dispose. Elle est durable, continue et ininterrompue. Son but est plutôt de mobiliser à l'action que de changer les idées. Les méthodes utilisées veulent neutraliser toute critique interne, en présentant pour ce faire une société parfaite, ainsi que détruire le système de croyances antérieur et le remplacer par un autre nouveau, une nouvelle vision sur le monde, à savoir la société socialiste multilatéralement développée.

### BIBLIOGRAPHIE

- Betea, Lavinia, *Psihologie politică. Individ, lider, mulțime în regimul comunist*, Iași, Editura Polirom, 2001.
- Domenach, Jean-Marie, *La propagande politique*, Paris, Presses universitaires de France, 1959.
- Mihai, Nicoleta, Limba de lemn a lui Gheorghe Gheorghiu-Dej, dans *Limba de lemn în presă*, coord. Ilie Rad, București, Editura Tritonic, 2009, p. 208-224.
- Milca, Mihai, *Propaganda politică. Concept și realitate în capitalismul contemporan*, București, Editura Politică, 1981.
- Roșca, Luminița, *Mecanisme ale propagandei în discursul de informare. Presa românească în perioada 1985-1995*, Iași, Editura Polirom, 2006.
- Wierzbicki, Piotr, *Structura minciunii*, București, Editura Nemira, 1996.